

039 LA PEAU DE L'OMBRE

Partition

Quatre pieds, deux têtes — au centre, deux corps confondus, déséquilibrés parcourent leurs distances intérieures pour se gagner l'un l'autre, dans un perpétuel besoin de chavirer hors de soi — double-fond de l'être — l'ombre accapare sa source, se déforme et s'étire, se glisse jusqu'à atteindre la peau, s'y insinuer, s'enfoncer dans la chair — l'irruption d'un intrus qui n'est ni un autre ni même vraiment soi, mais l'autre dans le pli de soi — dans le moindre recoin de ce dialogue absurde et tragique, chacun surgit de l'autre, s'y accorde — seconde peau, l'ombre suit, elle se pose, absorbe — indice impalpable mais réel d'une présence parfois invisible — forme précaire et présence sans forme, laisse deviner l'inquiétante étrangeté du possible — jeu d'illusions — pauvre chose sans poids, sans contours définis, qu'un peu de nuit ou trop de jour chasse — la peau frontière, la peau empreinte, l'ombre emprunte — elles apparaissent, immuables, et lorsque le vent se lève, elles se trouvent — métamorphoses où tout est mouvement et rompt le code — éveiller le regard, contraster le plan — la manière dont l'ombre prend vie est d'une grande joie mélancolique — Immersions, enchâssements musculaires — La peau commune, l'entre-des-deux — être quelqu'un d'autre dans son propre sillon — recoller la substance et l'organique — capter dans le temps et l'espace les infimes variations, les brefs éclats de lumière, les demi-tons — A l'éphémère lueur d'une luciole, à l'imperceptible mutation de la réalité : là où se joue tout un monde de différence, pour une pincée d'espoir en corps-à-corps — retourner le corps : comme si, sur l'envers, se situe la zone où tout le perdu se retrouve — je le vis, avec la plus merveilleuse adresse, détacher mon ombre du gazon, la rouler, la plier et la mettre enfin dans sa poche — l'imposture et le faux-semblant — double vie-double vue — l'exemplaire multiple de soi, faux-amis — ne retenir du corps

que sa projection et non son identité — présence et absence qui s'avouent comme un double discret du monde — écouter laisse toujours un doute sur la réalité — l'ombre s'oppose au reflet qui refuse la nuit — devenir soi-même les paysages étranges et familiers de nos inquiétudes — mouvement de naissances possibles — plongée en apnée à travers le corps où désapprendre, et tenter de trouver en soi où prennent source et naissent le geste et la parole — dessiner la géographie de territoires troubles — je me souviens de mon corps comme d'un chaos debout, une espèce de danse intérieure, un court-circuit où quelque chose brûle — nos propres désaccords, moments miraculeux et noblesses de l'échec — les maladroits n'accusent personne, ils se relèvent et vont de l'avant, dans l'excès et la persévérance — Tourette — on dérive, on s'accroche, on flotte, on survit, on résiste, on bégaye en tentant de récupérer l'intensité d'un langage qui aurait oublié la langue et tous ses bruissements — avec l'insolence des enfants, déterrer la joie et résister à un monde transformable, contre le vent duquel il faut s'arc-bouter pour ne pas se laisser emporter — Impertinents sans la volonté de l'être, dans l'absence totale de stratégie, la fulgurance, l'immédiat — Accepter avec bonheur de ne pas maîtriser ce qui arrive, se risquer au monde.

BIBLIOGRAPHIE

- GAYRAUD Joël, *La peau de l'ombre*, trad. Joël Gayraud, Éditions José Corti, 2004
PHAY Soko, *Les vertiges du Miroir dans l'art contemporain*, Les presses du réel, 2016
DE CHAMISSO Adalbert, *L'extraordinaire aventure de Peter Schlemibl. L'homme qui a perdu son ombre*, trad. Hippolyte de Chamisso, Le Livre de Poche, 1995
ESTÉS Clarissa Pinkola, *Femmes qui courent avec les loups*, trad. Marie-France Girod, Le Livre de Poche, 2001
SAINT-JACQUES Camille, *La maladresse une faute heureuse*, Éditions Autrement, Mutations n°219, 2003
MOREAU Marcel, *Corpus Scripti*, Éditions Denoël, 2002
VON HOFMANNSTHAL Hugo, *La femme sans ombre*, trad. Jean-Yves Masson, Éditions Verdier, 1999
GALLINI Clara, *La danse de L'Argia. Fête et guérison en Sardaigne*, trad. Giordana Charuty et Michel Valens, Éditions Verdier, 1988i

OEUVRES VISUELLES

- FEHÉR Laszlo, Peintures
PILIPPE Arthur, *Fugu*, Supinfocom, 2012
AURIOUX-BERNARD Yohann, FOUCHY Gary, DE OLIVEIRA BISPO Sébastien, *Fat*, Supinfocom, 2011
CLAPIN Jérémy, *Une histoire vertébrale*, Strapontin, 2006